

DEUX FRÈRES

DOSSIER DE CRÉATION



TEXTE ET CONCEPTION :

INTERPRÉTATION :

MUSIQUE :

DRAMATURGIE :

SCÉNOGRAPHIE :

LUMIERES :

COSTUMES :

CLYDE CHABOT

YANN BOUDAUD, LAURENT JOLY, KASPER T. TOEPLITZ

KASPER T. TOEPLITZ

LAURENCE DE LA FUENTE

PIA DE COMPIÈGNE

PIERRE GAILLARDOT

ELISE GARRAUD

Un projet de :





SOMMAIRE

03 PRÉSENTATION

04 ENTRETIEN

05 - 06 DIRECTIONS
SCÉNOGRAPHIQUES

07 CRÉATION SONORE

08 - 11 L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

12 LA COMMUNAUTÉ
INAVOUABLE

13 PARTENAIRES
CALENDRIER

14 CONTACTS

PRÉSENTATION

Revisitant l'histoire familiale, Clyde CHABOT esquisse dans sa nouvelle création un impossible dialogue entre deux frères, au moment du décès de leur père.

Les points de vue se brisent sur les souvenirs de l'autre, la fraternité se fracasse, le lien filial se distord, car, en écho à l'indicible de l'un, l'autre aussi vacille.

Que l'un soulève le fil ténu de sa mémoire, ressurgissent alors par effraction, le silence de la mère, l'aveuglement du père militaire.

Dans ce duel familial, on reconnaît des situations d'humanité partagées : la perte d'un parent, l'amnésie collective face à un être annihilé par des abus, l'impossibilité de trouver sa place lorsque l'amour est réservé à l'un et refusé à l'autre...

A travers la confrontation viscérale de deux êtres modelant le lien impossible et essentiel qui les unit, se jouent les ressorts d'une tragi-comédie contemporaine, car l'humour et le tragique ne sont jamais loin.

Le projet est porté par trois interprètes aux personnalités, sensibilités et parcours essentiels.

Yann BOUDAUD a joué notamment dans de très nombreux spectacles de Claude RÉGY. Il incarne ici le grand frère, d'une fratrie de deux. Il a été rejeté par le père et abusé dès la petite enfance. Il a quitté la maison familiale avant d'y revenir, comme un héros mythologique, à la fois brisé et immense, représentant une part de l'humanité silencieuse. Il est convoqué par son petit-frère dans son œuvre littéraire. Il apparaît, tel un fantôme, dans une présence périphérique, souvent en regard sur son cadet. Ce dernier, fils préféré, a vécu tout l'inverse et expose un visage souriant de leur père. Leurs deux visions s'opposent et interrogent le réel qui échappe au lieu de se préciser.

Entre Laurent JOLY et Clyde CHABOT existe un lien ancien. C'est en effet lui qui a porté en scène le texte créé en 2016, « Ses Singularités » de Clyde CHABOT. L'autrice y explorait une accumulation de « bizarreries » humaines condensées en un seul être. Elle le sollicite à nouveau ici pour incarner la figure du petit-frère. Avec sa présence très physique et un humour sensible, Laurent JOLY donne au petit frère un visage chaleureux, presque naïf parfois. Mais aussi il se débat impuissant, au cœur d'une amnésie familiale qui fait écran, où l'interdiction de parler, le secret, emmurent.



ENTRETIEN - Octobre 2024

Clyde Chabot votre écriture, comme souvent dans vos précédentes pièces, se nourrit de votre histoire familiale. Pourquoi cette omniprésence du rapport à la filiation ?

Oui, après la question de ce qui reste lorsqu'on transite entre les deux bords de la Méditerranée, que racontent SICILIA et TUNISIA, j'ai ouvert mon regard sur le devenir, avec une pièce où je suis en dialogue avec ma fille, CHICAGO-reconstitution.

Ma propre migration vers le Sud a inspiré PAPIERS-VOLÉS. Et aujourd'hui, avec le décès de mon père, c'est un retour sur les liens complexes au cœur d'une fratrie que je scrute, avec le souci toujours, de la mise à distance pour rendre au sujet, son universalité.

Pouvez-vous nous raconter la genèse de ce projet ?

Le premier indice est un saisissement, en 1989. Spectatrice de la pièce « Le Séjour » de François-Michel PESENTI, est remontée en moi la mémoire de mon enfance avec ma sœur, de 4 ans mon aînée, plongée jusqu'alors dans l'oubli. Ce spectacle a ouvert des portes qui s'étaient refermées à la suite d'un secret qu'elle m'avait confié, et interdit de partager avec nos parents. Il portait sur des violences qu'elle avait subies avant 4 ans, puis à l'adolescence.

Avec le décès de mon père, j'ai saisi la possibilité de rompre le silence, et l'interdit de parole et de mémoire avec lequel j'ai vécu depuis des décennies. J'ai commencé à écrire l'année dernière un texte, Deux Soeurs. Que nous avons travaillé au plateau lors d'une Permutation. Dans ce dispositif que j'ai inventé pour alimenter mon processus de création, d'autres artistes artistes en recherche sont conviés. Cette première mise à l'essai a permis de voir des lignes se dégager dans l'adresse de la parole et dans l'espace. Les deux sœurs sont devenues deux frères, avec deux hommes au plateau. La distribution donnait une large place au père décédé et à un musicien.

Sur l'étape de travail suivante, j'ai convié une actrice, Marcelle BASSO, qui jouait dans la pièce « Le Séjour ». Elle a une puissance dramatique étrange, très poétique et inquiétante, intéressante pour réhabiliter la figure de la grande sœur mise à mal. Permettant une forme d'épure, sans musique, et d'affiner les dialogues.

Mais la pièce est remise à nouveau en travail avec deux grands acteurs Yann BOUDAUD et Laurent JOLY, deux figures masculines, ce qui permet de tenir à distance le réel.

Et quels sont les partis-pris de mise en scène pour lesquels vous avez opté ?

Sur la question de la présence du père, face à cette énigme qui prend, je m'en rends compte, trop de place, plutôt que de l'incarner, j'ai fait le choix avec la scénographe Pia de Compiègne de la figurer par une sépulture en une sorte de terre, une absence extrêmement présente. Un travail à la table a permis de poursuivre l'écriture du texte, de préciser sa chronologie qui fonctionne par flash-backs, avant et après le décès du père. Cela permet de préciser les traumatismes vécus par le grand-frère mais aussi par ricochet, par le petit, de sonder l'amnésie collective dans la famille, les deux visages du père, le rôle de la mère... Au cours d'une première esquisse au plateau, Yann BOUDAUD a eu l'intuition d'une présence périphérique, fantomatique, en surplomb, en regard permanent vers le petit frère. Et Laurent JOLY a proposé un lien direct et permanent au public, près de ce dernier, ainsi qu'une adresse au père, figuré via la sépulture.

Quelle place a cette pièce pour vous Clyde Chabot, dans votre parcours d'autrice et de metteuse en scène ?

Et bien, après avoir fait le choix avec AMIE D'ENFANCE d'un dédoublement et tenté une forme de choralité dans PAPIERS VOLÉS, je réalise aujourd'hui, que cela m'a porté vers mon premier dialogue. C'est une écriture complètement nouvelle en ce sens pour moi aujourd'hui. En voulant redonner voix à ma sœur, ceci est advenu...

DIRECTIONS SCÉNOGRAPHIQUES



Au plateau, la scénographie est d'abord une figuration de la sépulture du père, ce dernier et son décès étant à l'origine de la parole, de la possibilité même d'un dialogue entre les deux frères. Cette sépulture, dans sa forme la plus élémentaire, le minimum signifiant, instaure une présence tierce sur le plateau - celle du père décédé. Elle est capable de basculer, selon son usage, la lumière et le texte, entre une figuration explicite et aussi une forme plus abstraite, une percée béante, dans le plateau du théâtre dans laquelle s'engouffre la lumière.

La matière choisie ressemble à de la terre, brune et mate, mais est en réalité du liège brûlé. Matière brute et matériau de jeu pour les acteurs, permettant de donner forme à l'humble cérémonie dont il est question dans la pièce. Cette terre évoque également un retour à la nature, une possibilité de renaissance. Si elle reprend initialement les dimensions d'un corps, rectangle défini, masse horizontale face aux deux frères encore debout, elle pourrait aussi adopter une taille plus imposante, évoquer une colline, prendre une forme plus indéterminée.

Deux écrans posés au sol, un mince filet entre les deux, servent de support pour un travail d'éclairage pour un écho à la figure du double, ou une étendue unifiée. Les recherches lumière ou vidéo sont en cours. Ont été évoqués : des aplats de couleur, bleu comme un ciel qui surplombe cette sépulture, orage.

Une machine à fumée, comme un événement, surgissant, permettra également d'augmenter un détachement du réel du plateau.



Maquette scénographie pour le Nouveau Gare au théâtre - © Pia de Compiègne



CRÉATION MUSICALE

Kasper T. Toeplitz « *développe des compositions basées sur des superpositions de matières sonores denses à évolutions lentes, allant dernièrement vers l'idée d'un temps arrêté qui peut être déchiré par des fractures soudaines et brèves qui ne perturbent pas l'avancée : architectures électroniques scrutant le temps, l'immobilité ou le fracas, pouvant s'adresser tant à des ensembles instrumentaux qu'à l'ordinateur joué comme un instrument à part entière. L'usage de ce dernier modèle autant les instruments plus traditionnels – en une forme d'hybridation – que la pensée musicale elle-même, allant vers une pensée électronique qui l'amène à travailler dans d'autres domaines (image, lumière, danse), leur appliquant l'idée d'une musicalité silencieuse, incluant ces diverses disciplines dans une pensée du sonore* Sa musique est toujours jouée en direct loin de l'idée d'une bande-son : la proposition musicale devant toujours intégrer la possible erreur, la mise en danger ainsi que la forme de tension qu'apporte la confrontation avec un public dans un lieu et moments précis. » Kasper T. Toeplitz.

La composition musicale enveloppera les interprètes dans un environnement qui permettra une forme de détachement du réel, ouvrant la possibilité d'une entrée dans une mythologie contemporaine. La création musicale de Kasper T. Toeplitz est à la fois monumentale et cellulaire, puissante et subtile, menaçante et évoquant la fragilité de l'être. Elle accueillera les interprètes dans une nappe évolutive qui les contiendra, d'où naîtra leur parole. La musique pourra aussi envahir cette dernière jusqu'à mettre parfois en péril son audibilité, à partir d'une écoute sensible et au présent de l'interprète musical en acte dans le même temps que celui des acteurs.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

TEXTE ET CONCEPTION :

INTERPRÉTATION :

MUSIQUE :

DRAMATURGIE :

SCÉNOGRAPHIE :

LUMIERES :

COSTUMES :

PHOTOGRAPHIES :

CLYDE CHABOT

YANN BOUDAUD, LAURENT JOLY,

KASPER T. TOEPLITZ

KASPER T. TOEPLITZ

LAURENCE DE LA FUENTE

PIA DE COMPIÈGNE

PIERRE GAILLARDOT

ELISE GARRAUD

AVRIL DUNOYER, PIA DE COMPIÈGNE



CLYDE CHABOT

AUTRICE, METTEUSE EN SCÈNE

Après l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, Clyde Chabot obtient un Doctorat de l'Institut d'Etudes Théâtrales de Paris 3 sur « Le théâtre de l'extrême contemporain dans la société ». Elle a été assistante de F.M. Pesenti. Elle intègre l'Unité Nomade de formation à la mise en scène au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris auprès de Matthias Langhoff et Piotr Fomenko. Elle a également suivi les enseignements de Anatoli Vassiliev.

Au sein de la compagnie La Communauté inavouable, qu'elle a créée en 1992, Clyde Chabot a d'abord monté des textes d'auteurs contemporains : Maurice Blanchot, Hubert Colas,

Robert Pinget, Heiner Müller, Sarah Kane, Maurice Maëterlinck, Yan Allegret...

Depuis 2003 elle écrit et monte ses propres textes et, depuis 2011, en interprète certains. Ils portent ces dernières années sur les origines (SICILIA, TUNISIA), les singularités (Ses Singularités), la filiation (CHICAGO-reconstitution et Fille de militaire), l'amitié à l'adolescence (Amie d'enfance), le fait divers et l'ancrage (Papiers volés). Ses textes sont édités aux éditions Les Cygnes.

Elle a enseigné en arts du spectacle dans les Universités de Marseille, Bordeaux et Paris de 1995 à 2009 et conçu et coordonné le numéro 184 de Théâtre public, *Théâtre contemporain : écriture textuelle, écriture scénique*.

Elle a été membre de la commission d'experts DRAC du Ministère de la culture et du Conseil d'administration du SYNDEAC. Elle est membre cofondatrice du comité de programmation de Scènes du 6, festival des arts vivants au 6b à Saint-Denis depuis 2019.



YANN BOUDAUD ARTISTE INTERPRÈTE

Il intègre successivement le Conservatoire National de Région de Rennes, puis à Paris l'École du Passage de Niels Arestrup et Théâtre en Actes de Lucien Marchal. Ses formateurs à ce jour sont: Rozine Rochette (clown-Théâtre du Soleil), Laurence Mayor, Louis Gabiannelli (clown-Ecole J.Lecoq), Jacques Lassale, Marc François, Dominique Valadié, Claude Régy, Kristian Lupa.

Lulla Chourlin et Pascal Quéneau (danse). Il joue sous les directions de Claude Régy, Michel Cerda, Daniel Jeanneteau, Pascal Kirsch, Chloé Dabert, Marie Vialle, Noël Casale, Marc François, Virginie Marouzé, Simon Gauchet, Laurence Mayor, Frédérique Loliée, Hubert Colas ainsi que Juliette Heymann pour France-Culture.

Il travaille pour l'IRCAM comme récitant. Comme performeur il travaille avec

Valérie Dréville et Yves Chaudouët. Depuis trois ans, il enseigne le jeu à l'ENSATT, Lyon, l'ENSAD, Montpellier, au sein de la Compagnie Tout Va Bien et l'ESAT La Mue du Lotus (Nancy), l'Université de Nanterre, section mise en scène. Son parcours est essentiellement guidé par une quête de renouvellement et d'enrichissement du jeu de l'acteur en scène.



LAURENT JOLLY ARTISTE INTERPRÈTE

Formé au Conservatoire National de Région de Bordeaux (1994-97), il a ensuite suivi l'Atelier Volant au Théâtre National de Toulouse (98-2000) ; puis l'Ecole des maîtres en Italie et Belgique (2001).

Il a travaillé notamment avec Véronique Bellegarde : *Farben* de M. Bertholet, avec Fabrice Pierre ; *Romulus le Grand* de F. Dürrenmatt ; *Le procès de Jeanne d'Arc* de Brecht ; *Le jour se lève*, Léopold de Valletti ; *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, avec Guillaume Delaveau ; *La vie est un songe* de Calderon ; *Massacre à Paris* de Marlowe, avec Jean de Pange *Dom Juan* de Molière, *Le Tartuffe* de Molière et *Hamlet* de Shakespeare, avec Michel Cerda ; *Le dénouement imprévu* de Marivaux et *Le petit théâtre des morts* de N. Renaude,

avec P. Minyana ; *Les Aveugles* de Maeterlinck avec Richard Mitou ; *Les Histrions* (détail) de Marion Aubert, auparavant avec JacquesNichet ; *La chanson venue de la mer* de M.Kenny et d'autres... Laurent Joly rencontre Clyde Chabot en 2016 autour du texte *Ses Singularités* et collabore avec elle sur ce spectacle jusqu'en 2019.



KASPER T. TOEPLITZ CRÉATEUR SONORE

Compositeur et musicien né en Pologne, résidant en France et travaillant dans le monde, Kasper T. Toeplitz a débuté son activité musicale dans le cadre de la composition «académique» - opéra, orchestre, ensembles - et s'est par la suite orienté vers la nouvelle musique électronique ou «noise music» aboutissant à une navigation entre le papier réglé et la pure électricité, entre la viscéralité du bruit et la précision dans la construction des grandes formes et de leurs détails ; Kasper T. Toeplitz a travaillé autant avec les grandes institutions (GRM, IRCAM, Radio-France, GMEM, GRAME, EMS, ZKM, Centre Henri Pousseur) qu'avec des musiciens expérimentaux ou inclassables tels Eliane Radigue, Zbigniew Karkowski, Phill Niblock, Dror Feiler, Tetsuo Furudate, Francisco Lopez, Z'ev, Art Zoyd, Ensemble Phoenix_Basel, Vomer ou Zeitkratzer mais également avec la danse contemporaine(Myriam Gourfink, Emmanuelle Huynh, Hervé Robbe ...) pour laquelle la musique est toujours jouée en direct.



LAURENCE DE LA FUENTE DRAMATURGE

Laurence de la Fuente est écrivaine et metteuse en scène au sein de la compagnie Pension de Famille implantée dans la métropole bordelaise. Elle a adapté et mis en scène pour le plateau des textes de Véronique Ovaldé, Alban Lefranc, Laurent Mauvignier, Antonio Lobo Antunes, et ses propres textes.

Depuis 2019, elle propose en collaboration avec des musiciens, plasticiens, acteurs, habitantes et habitants des performances dans l'espace public liées intimement à ses enjeux littéraires. Elle écrit actuellement un récit poétique, *Espaces aquaphoniques*, à la Villa Valmont ainsi qu'au Chalet Mauriac, récit qui donne lieu à un spectacle éponyme proposée dans des espaces naturels aquatiques. Elle publiera prochainement à La Marelle, *Espaces hospitaliers*, ouvrage numérique. En 2022, aux Éditions de l'Attente, elle publie

Domiciles fantômes, un récit mettant en jeu diverses adresses, personnelles et fictives, en collaboration avec Françoise Valéry, *Échanges giratoires* aux éditions N'a qu'1 œil, ainsi que *Les Performances éthologiques de Font* aux Éditions de l'Attente. Elle s'installe fréquemment en résidence dans différents espaces publics et anime, en écho à ses propres textes, des ateliers d'écriture qui donnent lieu bien souvent à des performances.



PIA DE COMPIÈGNE SCÉNOGRAPHE

Pia de Compiègne s'est formée à l'École Nationale des Arts Décoratifs (scénographie 2010) et aux Beaux-Arts de Paris (2005-2006), depuis elle développe sa pratique principalement pour la scène. Elle est membre d'AuguresLab/Scénogrrrrraphie, un réseau professionnel collaboratif et prospectif pour repenser l'éco-scénographie dans les secteurs du spectacle vivant et de l'exposition.

Elle travaille régulièrement sur des textes non théâtraux : avec le cinéaste Lionel Baier sur «Foucault en Californie» (création Vidy-Lausanne), dans ses collaborations avec la scénographe Elise Capdenat pour les mises en scène d'Éric Didry et Nicolas Bouchaud («Un vivant qui passe»; «Maîtres Anciens»; «Projet Luciole»). Elle accompagne les productions «Radiolive», d'Aurélié Charon et Amélie Bonnin, depuis leurs débuts. Avec la Cie Shonen et le

chorégraphe Eric Minh Castaing, elle mène une réflexion particulière sur la place du spectateur «_p/rc_» créée au Théâtre du Châtelet ou le projet «Hiku» avec Anne-Sophie Turion. Dans le domaine de l'opéra, elle signe les accessoires pour les mises en scène d'Antoine Gindt et sa compagnie T&M.



PIERRE GAILLARDOT **CONCEPTEUR LUMIÈRES**

Fils et petit-fils de peintre, Pierre Gaillardot développe très tôt un intérêt particulier pour la lumière. En 1986 il travaille pendant 4 ans pour la Salle Pleyel, découvre la musique classique et se passionne pour le théâtre. En 1990, il est engagé au Théâtre du Châtelet pour 2 ans.

À partir de 1992, il travaille comme éclairagiste indépendant. Depuis 1996 régulièrement il collabore avec Dominique Bruguière sur des productions telles que : Les noces de Figaro Mozart / m.e.s par Robert Carsen(1996) et, pour le théâtre, notamment Pelléas et Mélisande de Maurice Maeterlinck / m.e.s d'Alain Ollivier (2004), Grand Prix de la Critique pour la lumière. Les Idoles (2018) et Les Troyens de H.Berlioz(2022) Opéra de Munich, m.e.s Christophe Honoré. Il est concepteur lumière pour Marc Paquien, Alain Ollivier, Jacques Rebotier, Cie Castafiore, Catherine Diverres, Malik

Rumeau,Stéphane Valensi, Véronique Widocq, Louis do de Lencqueseing, Claude Régy, Alexander Zeldin.... Depuis 2006 il gère la direction technique des productions de Marc Paquien et certaines productions de la fondation Bru Zane jusqu'en 2022...



ÉLISE GARRAUD **CONCEPTRICE COSTUMES**

Née en 1978 à Lyon, Élise Garraud pratique le costume de scène et le tailleur. Pour le théâtre et la danse elle travaille notamment avec Alain Béhar, François Tizon, Sébastien Derrey, Sandra Iché, Vincent Weber, Jeanne Garraud, Renaud Golo, Gaël Baron, Wafa Abida, Bénédicte Le Lamer, Agathe Paysant, Adrien Béal. Elle collabore régulièrement avec l'atelier tailleur de la Comédie-Française.

Ce travail pratique s'articule à un travail réflexif et théorique. Elle a co-fondé Revue Incise et prépare actuellement une thèse en arts ayant pour titre Du vêtement sur scène. Dans cette recherche il s'agit d'aborder le costume depuis le champ de l'esthétique, les paradoxes de son régime de visibilité et la façon dont il se rapporte au vêtement et en travaille la notion. Elle mène parallèlement une recherche pratique et théorique avec Wafa Abida

intitulée Costume factuel, pour laquelle elle est lauréate de l'appel à projets Recherche théâtre et arts associés de la DGCA/Ministère de la Culture.intitulée Costume factuel, pour laquelle elle est lauréate de l'appel à projets Recherche théâtre et arts associés de la DGCA/Ministère de la Culture.

LA COMPAGNIE

LA COMMUNAUTÉ INAVOUABLE

Créée à l'initiative de Clyde Chabot en 1992, La Communauté inavouable / L'inavouable communauté est une compagnie théâtrale interdisciplinaire implantée au 6b à Saint-Denis depuis 2010 et à Marseille depuis 2022.

Ses créations sondent l'intime et l'universel à travers les questions de l'identité, des migrations, de la filiation, l'amitié... dans des formats légers et conviviaux, souvent courts et immersifs.

Elles jouent à troubler les repères entre le théâtre et la vie, réel et fiction, et proposent aux spectateurs une position de témoins, complices ou convives.

Ses spectacles sont présentés dans des lieux culturels (L'échangeur à Bagnolet, Théâtre de Breigny, le MuCEM, le ZEF et le Théâtre la Cité à Marseille,...) ou des lieux non dédiés (lycées, parcs,...).

La compagnie mène des ateliers de création en lycées, maisons de quartier, en prison, avec des apprenants de français, des comités d'entreprise...

La compagnie est subventionnée par la région Île-de-France au titre de la Permanence artistique et culturelle depuis 2005, le Conseil départemental de l'Essonne depuis 2017, la Ville de Saint-Denis depuis 2016, la ville d'Evry-Courcouronnes pour 2023-2026 et le ministère des Affaires étrangères pour ses tournées à l'étranger (USA, Australie, Sri Lanka, Europe).

RÉPERTOIRE

Papiers volés de *Clyde Chabot*, création 2022

Amie D'Enfance de *Clyde Chabot*, création 2020

CHICAGO-reconstitution de *Clyde Chabot*, création 2019

Fille de militaire de *Clyde Chabot*, création 2019

Ses singularités de *Clyde Chabot*, création 2016

TUNISIA de *Clyde Chabot*, création 2015

Des aveugles, de *Clyde Chabot*, création 2014

L'insurrection... de *Clyde Chabot et André-Eric Létourneau*, création 2013

Christophe S. de *Clyde Chabot*, création 2012

SICILIA de *Clyde Chabot*, création 2011

Manque de *Sarah Kane*, création 2011

Le Temps des Garçons / Une communauté inavouable de *Clyde Chabot*, création 2010

Avancer masqués de *Alain Béhar, Frédéric Ferrer et Jean-Paul Quéinnec*, création 2007

Médée, tragi-comédie, de *Clyde Chabot*, création 2007

Comment le corps est atteint de *Clyde Chabot*, création 2005

Le corps des rivières de *Yan Allegret* création 2005

Un Musée de Théâtre de *Clyde Chabot*, recréation depuis 2003

Ils tracèrent des chemins sans direction vers la nuit de leur corps de *Yan Allegret* création 2003

Face à face : La nuit des corps de *Yan Allegret* création 2001

Hamlet-Machine de *Heiner Müller* création 2001

Un peu de poussière de chair, la nuit d'après *La chanson de la main* de *Yan Allegret* création 1998

L'Hypothèse de *Robert Pinget* création 1997

Stranger than kindness d'après *Temporairement épuisé* de *Hubert Colas*, création 1995

PARTENAIRES

Production – La Communauté Inavouable

Coproduction

Le 6b, Saint-Denis

Nouveau Gare-au-théâtre, Vitry-sur-Seine

Partenaires

Conseil régional d'Ile-de-France

Ville de Saint-Denis

Ville d'Evry-Courcouronnes

Ville de Combs La Ville

CALENDRIER

2024

24 – 25 janv Résidence de création, **Le 6b**, Saint-Denis (93)

4 – 6 avril Résidence de création, **Le 6b**, Saint-Denis (93)

6 avril Répétition publique - **Festival Scènes du 6, Le 6b**, Saint-Denis (93)

18 oct **Théâtre de l'Opprimé**, Paris (12ème), Scènes sur Seine –
Rencontres en Ile-de-France

2025

3-7 Fév **Nouveau Gare au théâtre**, Vitry-Sur-Seine (94)

22-23 avril **Cromot**, maison d'artistes et de spectacle vivant, Paris

24-26 nov **Espace Dagues**, Louvres (95) - ouverture le 26 novembre à 15h

27-28 nov **Cromot, maison d'artistes et de spectacle vivant**, Paris –
ouverture aux professionnels - ouverture le 28 novembre à 15h

2026

26-27 mars **Nouveau Gare au théâtre**, Vitry-Sur-Seine (94) à confirmer

CONTACTS

LA COMMUNAUTÉ INAVOUABLE

c/o Le 6b, 6 quai de Seine, 93200, SAINT-DENIS - FR

DIRECTION ARTISTIQUE

Clyde CHABOT

+33(0)6 60 45 17 17

clyde@inavouable.net

ADMINISTRATION

Clotilde ALLARD

+ 33(0)6 60 45 17 17

administration@inavouable.net

WWW.INAVOUABLE.NET

